

## EDD, Parole et engagement des élèves : Séminaire académique de l'éducation au développement durable.

**Mot d'accueil de Christophe Escartin.** Ne pas hésiter à utiliser le # pour mettre l'actualité sur Tweeter. Remerciements ISAE SUPAERO.

**Cécile Latournerie** (Coordonatrice : Ose Isae)/ Mot d'accueil. Cordée de la réussite. Ouverture sociale étudiante de Supaero. Vieille cordée très importante dans l'académie avec 40 établissements scolaires. Intégré très rapidement égalité des chances. Développement durable et éducation à l'environnement inclus très rapidement dans les programmes, les activités des étudiants, la fondation aussi qui soutient tous les projets. Energie (cette année), notion différentes dans les projets. Explications sur les différents projets cet après-midi, collaboration avec l'équipe EDD de l'académie.

**Christophe Escartin** : Rappel très rapide de la journée. Où en sommes-nous ? Cadre de rencontre de problématiques fortes dont la prise de conscience s'est accélérée depuis la COP21, compréhension des enjeux, interrogations, positionnement, accélération depuis 2015, agenda 2030 sur les différentes dimensions du développement durable, toutes les données sociales, sociétales, économiques par tous et partout. Se décline par une politique éducative marquée par l'Unesco => comment s'emparer des ODD : EDD2030 : politique générale de l'UNESCO, repris par différentes organisations régionales, internationales, OCDE, institutions européennes (GreenCom). Nous ne sommes pas le pays le plus en retard sur la question, véritable politique sur la question. Se renforce d'année en année. Instance de pilotage dans toutes les académies. Généralisation des éco-délégués dans le second degré, l'incitation forte d'avoir des éco délégués dans le 1<sup>er</sup> degré. Vadémécum 2021. 24 mars 2023 : proposition pour renforcer l'éducation au développement durable de l'école au lycée : principes, référentiel, démarches pédagogiques : propose un référentiel de compétences EDD pour les élèves, ancré dans les référentiels existants et qui s'inscrivent dans chaque discipline, et s'associent aux cadres plus larges => parcours de la maternelle à la fin du lycée. Eviter certaines limites que les élèves nous renvoient => faire les mêmes actions chaque année, sans qu'il y ait une différenciation selon les âges (évolution dans la responsabilité). Eviter de faire de la sensibilisation plutôt que de s'inscrire dans les apprentissages, dans les compétences qu'ils développent et les enseignements. Il faut donc s'appuyer sur ce référentiel.

On retrouve trois dimensions de l'EDD :

- 1. Une éducation scientifique et technologique impliquant l'ensemble des disciplines scolaires.
- 2. Une éducation à la complexité.
- 3. Une éducation à la citoyenneté éclairée.

Et quatre domaines de compétences :

- 1. S'ouvrir à la complexité des thématiques de développement durable.
- 2 Faire preuve d'esprit critique pour appréhender les problématiques de développement durable.
- 3. Adopter un comportement éthique et responsable vis-à-vis de l'environnement et des sociétés humaines.
- 4. Agir individuellement et collectivement pour construire un monde durable.

Les élèves, on doit les aider à prendre leur place dans le monde qui se dessine.

\*

**Conférence d'Agnieszka Jeziorski** : titre : « *Jalons théoriques et pratiques pour une éducation au développement durable et à l'écocitoyenneté transformatrice sociocritique : vers le développement du sentiment de pouvoir agir des élèves* ». : Interroge sur le sentiment du pouvoir agir des élèves. Maître de conférences à l'université de Montpellier : Sciences de l'éducation.

Remerciements.

Eléments de réflexions basées sur des éléments de recherches qu'elle réalise avec son collègue en France. « Titre un peu long, mais je n'arrive pas à faire plus court. Tout y est. Il y aura des éléments théoriques, conceptuels, des auteurs, pour

définir l'éducation au développement durable (thème utilisé par l'éducation nationale) Finalité : développer le sentiment de pouvoir agir des élèves.

Pour pouvoir la contacter : [agnieszka.jeziorski@umontpellier.fr](mailto:agnieszka.jeziorski@umontpellier.fr)

Courte présentation : Diplôme de sociologie et master en études européennes (Allemagne), doctorat en sciences de l'éducation formation des enseignants en EDD, cotutelle France Québec, Post-doctorat en éducation à l'UQAR, Education au développement durable du Saint Laurent, Post-doctorat en éducation interculturelle à l'environnement et au DD, université de Montpellier, LIRDEF, Enseignante chercheuse en « éducations à » , Université de Montpellier, Faculté d'Éducation, LIRDEF (depuis 2019). Laboratoire interdisciplinaire en Didactique Education et formation, intervient à la faculté d'éducation de Montpellier et à Mende en Lozère => formation de 1<sup>er</sup> degré.

-  
Objectif de recherche : renforcer les fondements théoriques et la mise en pratique d'une éducation à l'écocitoyenneté transformatrice sociocritique en s'appuyant sur le courant de la didactique des QSV et les principes de la pédagogie critique :

- logiques d'action (dimensions épistémique, comportementale, sociale et affective),
- mise à l'essai des démarches éducatives interdisciplinaires (ilot interdisciplinaire de rationalité) ;

Concepts : représentations sociales, rapports aux savoirs, agentivité, pratiques enseignantes/éducatives ;

Terrains d'étude : formation des enseignants, établissements scolaires (premier et second degrés), milieu d'éducation non formelle partenariats entre l'éducation formelle et non formelle.

-  
Plan : quelques constats/éducation à l'écocitoyenneté transformatrice et sociocritique : définition, risques, enjeux, stratégies didactiques ; ce qu'en disent les élèves et les enseignants.

-  
Quelques constats :

- Explosions du développement des connaissances, de la démographie, des moyens de communication, de la mobilité des personnes et des biens.
- Accélération des rythmes temporels et diversités des situations individuelles
- Accélération technique, l'accélération des transformations sociales et l'accélération du rythme de vie (Hartmut Rosa, 2013)
- Questions d'actualité qui font débat, à la fois dans la société savante et dans la société civile : aussi appelées Questions socialement vives (QSV)
- Questions hautement complexes et porteuse d'incertitudes
- L'urgence d'agir vers des véritables changements (GIEC), vers une transformation sociale et écologique. Urgence d'agir.

-  
Questions complexes : inégalités sociales et environnementales

Les questions sociales sont indissociables de l'inscription de l'être humain dans un milieu « (Renouard, cité dans Larrère, 2017, p.14)

Caractère global des dégradations écologiques, mais les effets sur la santé et le bien-être ne sont pas équitablement répartis selon les groupes sociaux (Larrère, 2017).

Conception des rapports entre l'Homme et nature (biocentrisme, anthropocentrisme), limitation de la croissance pour prévenir l'épuisement du capital nature VS Croissance nécessaire, progrès technique pour compenser le capital naturel, réguler l'économie en fonction du bien-être et de la liberté des population.

-  
Questions socialement vives : définition : la réflexion sur les QSV s'inscrit dans le cadre d'une problématique didactique qui consiste à situer l'analyse par rapport aux savoirs => « une question socialement vive » est vive dans les savoirs de référence, car elle fait l'objet de débats entre des spécialistes ou des experts (par exemple) des scientifiques ; vive dans la société, car elle interpelle les pratiques sociales et les représentations sociales des acteurs éducatifs et de formation (dans et hors l'institution), enjeux pour la société, elles suscitent des débats ; « potentiellement » vives dans les savoirs scolaires ou de formation, elle renvoie à une double capacité de savoirs : références et sociaux.

Legardez & Simonneaux 2011.

-

Risques : le risque d'enseigner une question trop « chaude » : avec possibilité de la « refroidir » pour ensuite la problématiser (exemple : question de l'eau dans un lycée agricole, question du chômage); mais avec dérive possible d'une « neutralisation » sans problématisation ni sens.

Le risque d'apprendre une question trop impliquante : mais avec son envers : la perte de sens et donc du désir d'apprendre.

Le risque sera alors grand, en la refroidissant, de la déproblématiser au lieu de développer des compétences critiques, politiques et éthiques pour donner plus de sens aux apprentissages, pour plus d'engagement.

-

Vers une approche transformatrice sociocritique de l'éducation à l'écocitoyenneté.

Une éducation à l'écocitoyenneté transformatrice et sociocritique :

Encourage un regard critique des élèves, plus de réflexivité sur une question ou une notion particulière ou encore sur une société ; permet l'intégration de l'incertitude, des controverses et d'interprétations multiples ; encourage le recours aux savoirs interdisciplinaires ; favorise le développement du pouvoir agir (dépasser les écogestes). Le territoire en tant que contexte d'apprentissage pourrait favoriser la réflexion critique et la participation au discours public et l'engagement. L'importance de tenir compte de la culture, de l'histoire personnelle et de l'identité des élèves (Brandt 2013, Charlot 1997, Jeziorski, 2017, Jickling et Wals 2008).

-

Schéma : postures au regard de l'EDD

Axe vertical : conception de l'éducation qui renvoie à un certain rapport au savoir. En haut (extrémité), l'éducation transmissible : Deux extrémités. Sur l'axe horizontal, on a la conception de l'élève, du citoyen. D'un côté : sujet qui se conforme aux règles sociales dominantes et de l'autre : créer leur propre monde, prendre position, agir.

Modalité de participation ? Que veut dire agir. Il y a des échelles de participation. Relation entre savoir et action. En fonction de ces quatre pôles, on peut alors se situer dans ces pôles. Pas toujours facile d'arriver dans le 4<sup>e</sup> cadran.

-

Principes de la pédagogie critique (Freire, Giroux, McLaren, Kincheloe) Jeziorski et Therriault 2022, Spirale, n°70) :

\_Approche dialogique ;

\_approche dialectique ;

\_activité politique et socio critique ;

\_transformation éco-sociale.

Approche dialogique : aborde l'importance de cette approche, on va au dialogue, éducation un moyen de construire des connaissances par l'examen des postures distinctes, l'éducation conscientisante dépasse l'opposition entre l'enseignant et l'élève, l'enseignant ne considère pas le savoir comme sa propriété, mais qu'un objet de réflexion. Les élèves sont en co-construction. Affaire collective. Apprentissage mutuel. Approche intéressante car si l'éducation doit former des élèves => indispensable : La scolarité devrait être considérée comme un processus qui rejette, la culture, le pouvoir dominant.

Approche dialectique : insiste sur la nécessité la relation entre la relation humaine et ... Elle renvoie entre actions et réflexion. *Praxis*. Relation entre le sujet et l'objet. Important de considérer la subjectivité de chacun dans le processus de transformation au monde (chacun l'a).

Education : activité politique et sociocritique. Education non formelle. Organisation scolaire, choix des ressources, ordre politique. Consacrée par la compréhension entre le savoir, le pouvoir et l'action. Les savoirs dirigés vers la diminution de l'oppression et l'inégalité, promotion de la justice et de la paix. Questionner les enjeux de pouvoir et l'idéologie. Education conscientisante.

Transformation éco-sociale : Comprendre comment le pouvoir résistant pourrait devenir des éléments centraux => justice sociale. Eduquer les citoyens dans sa forme transformatrice. Déficit de reconnaître et de transformer les traits non démocratique dans la vie classe.

Ecocitoyenneté : selon Lucie Sauvé (2013, p.21) : « une citoyenneté consciente des liens étroits entre société et nature, une citoyenneté critique, compétente, créative et engagée à l'égard des questions socioécologiques, capable et désireuse de participer aux débats publics, à la recherche de solutions et à l'innovation écosociales ».

Ecocitoyenneté : Nayala Naoufal, 2017, p. 110 111 : Ecocitoyenneté est un néologisme, un mot valise constitué de terme *oikos* qui signifie maison en référence au milieu de vie et de citoyenneté. Selon Martinez et Chaboredon ce vocable désigne un ensemble d'attitudes, d'affects, de préceptes, de concepts, de pratiques et de valeurs qui constituent le souci du bien commun...

-  
4 types d'écocitoyenneté : Axée sur la responsabilité individuelle ; axée sur la participation ; critique ; critique et participative.

-  
Pouvoir agir : de quoi s'agit-il ? Développer l'agentivité.

Habilité d'un individu à agir en fonction de ce qu'il considère comme valable (Sen, 1985, 2010) ; Capacité à développer une pensée indépendante et une capacité à choisir librement d'agir en fonction de ses idées (Hayward, 2012) ; L'*agency* (agentivité) éco citoyenne désigne la capacité à définir des buts et à agir de manière cohérente pour les atteindre ; une négociation entre les désirs et motifs de l'individu, d'une part et le contexte qui peut libérer ou non ce désir, d'autre part (Vongalis Macrow, 2013).

-  
Quelles stratégies didactiques ? Débat, cartographies des controverses, pédagogie de projet, démarches interdisciplinaires (îlots interdisciplinaires de rationalité) démarche d'enquête... Pour développer des compétences critiques, politiques et éthiques (Lucie Sauvé).

-  
Projets inspirants :

Exemple 1 : élaboration d'une représentation interdisciplinaire d'un enjeu lié à la Seine ainsi que d'un scénario d'actions.

Questionnaire (640) : Thèmes liés au DD de la Seine : pollution, valorisation du patrimoine, activités économiques, biodiversité, gestion de l'eau, sports et loisirs, aménagement, transports.

Présentation personnelle, organisation des idées de départ. Travaux en équipe de 2 à 4 élèves : entretiens ; Documentation interdisciplinaire d'un enjeu choisi, lié à la Seine, en mettant à profit les différentes activités du projet (cours, conférences, visites, recherches, discussions, etc). ; Choix d'un scénario d'actions (Entretien).

-  
Exemple 2 : îlot interdisciplinaire de rationalité en 4<sup>e</sup> secondaire : une démarche interdisciplinaire d'îlot de rationalité sur la question des changements climatiques (Fourez, Maignain et Dufour, 2002) Deux questions « guides » : que devons-nous faire face aux changements climatiques ? Est-ce que les sciences peuvent nous dire comment agir ? Consignes de l'essai : Quatre enjeux, un élément de controverse une pratique de recherche, intégration de connaissances issues de quatre disciplines, formes d'engagement éco citoyen/ Le public cible et le temps : 45 jeunes  
Etapas de la démarche interdisciplinaire sur les changements climatiques.

Etape 1 : cadrer le problème : présentation du projet interdisciplinaire par les deux enseignants responsables du projet et les membres de l'équipe de recherche, formation des équipes d'élèves.

Etape 2 : le cliché : remue-méninges et organisation des idées de départ, choix du sujet.

Etape 3 : le panorama : élaboration de la grille d'analyse, recherche d'information, rédaction de fiches, choix des boites noires et ouvrir et des enjeux à documenter, rédaction d'un plan de l'essai.

Etape 4 : la clôture de la démarche et les investigations : ouverture des boites noires suite de la recherche, visite d'un expert. Préparation d'un canevas, d'entretien pour la rencontre avec l'expert, rédaction d'un compte rendu, précision du sujet et actualisation du plan/

Etape 5 : synthèse finale : structuration des informations et rédaction de l'essai, réflexion sur l'engagement éco citoyen, mise en commun, révision remise de l'essai, préparation d'une affiche. Une démarche inspirée de la méthodologie de l'îlot de rationalité et qui s'est appuyée sur nos précédentes mises à l'essai (Bader, Arseneau et Therriault 2013...)

-

Ce que disent les élèves :

Engagement éco citoyen : anxiété, y compris sur les questions de santé environnementale :

Lien étroit entre l'engagement éco citoyen et le rapport au territoire habité : rapport positif et affectif, rapport d'appartenance au territoire comme levier d'engagement ;

Ecocitoyenneté participative (gestes quotidiens, pétitions, actions collectives associatives ;..) ;

Mais aussi critique : la seine comme vecteur d'une réflexion plus critique de l'organisation sociale et d'une citoyenneté orientée vers la justice, la citoyenneté participative jugée insuffisante. Obstacles : principalement manque d'influence, d'autorité, manque de temps. Vis-à-vis d'autres acteurs de société. D'autres priorités.

-

Vécu du projet ; rapport à la forme scolaire, aux enseignants et aux experts extrascolaires :

Pertinence d'approches qui dépassent la forme scolaire coutumière et qui s'ancrent dans la réalité locale à la fois géographique et vécue par les élèves

Appréciation de l'autonomie, le choix et la liberté dont ils ont bénéficié

Intérêt pour des sorties et rencontres avec des experts professionnels

Faible lien entre enseignements disciplinaires et les enjeux territoriaux traités, pourtant nécessaire

Nécessité d'un enseignement qui aide les élèves, les accompagne dans leurs recherches et prépare des contenus d'enseignements.

(Barroca-Paccard, Kalali et Jeziorski, 2020).

-

Postures enseignantes face aux controverses (Kelly 1986) : la neutralité exclusive ; la partialité exclusive ; l'impartialité neutre ; l'impartialité engagée.

La neutralité exclusive : traitement exclusif des savoirs scientifique.

Partialité exclusive : orientation du débat vers un point de vue précis, en ignorant les contradictions

Impartialité neutre : rend possible les différents points de vue et reste neutre

Impartialité engagée : prise de position par l'enseignant par rapport au sujet traité tout en favorisant les différents discours.

Recherches : difficultés à traiter les enjeux. Enseignants= neutre. Absence de prise de position : manque d'engagement pour les élèves. Importance sociétale pour les élèves => sentiment de pouvoir agir des jeunes. Adopter l'impartialité engagée : favoriser l'autonomie et autorité des jeunes, coopération. Je n'ai pas de réponse ;

-

Quelques témoignages.

-

Temps d'échange :

Projet qui a eu lieu dans un contexte de gilets jaunes : contexte tendu, qui peut expliquer que l'accompagnement n'a pas été optimal. Difficultés des enseignants de faire le lien avec ce qui a été abordé avec les partenaires extérieurs.

Demande de précisions sur le tableau.

Terme éco-délégué : trop restrictif ! Colloque la semaine dernière sur la classe dehors : en enseignement agricole, c'est les éco responsables. Finalement, les élèves pensent que d'autres personnes sont plus légitimes (pouvoir publics, institutions qui ont un véritable pouvoir d'agir).

-

### **Braim-gym**

-

### **Table ronde :**

CAVL : 1 délégué représente 5000 élèves. 39 candidatures, pour 13 sièges.

Pauline : plusieurs projets : alimentation dans les lycées=> alimentation vertueuse (bio ou labellisée), réflexion sur le gaspillage : volonté de lancer un concours autour du gaspillage mais avant découverte des freins et leviers : rencontre avec des professionnels du domaine pour comprendre les limites.

On s'inscrit dans un temps long, celui qui est différent des établissements. L'idée n'était pas de mettre en difficulté des professionnels dans leur posture.

-

Louise : 24 mai : 100 élus CVL, 30 établissements et 8 départements différents : engagement lycée : DD anxiété autour de ça. CVL nombreux se penchent sur la question : lien entre CVL et Eco délégué est très fort.

Remarque : cumul des mandats des élèves. 12 ans de sensibilisation des élèves, on se rend compte aussi que les citoyens s'engagent le moins=> désengagement progressif. Différencier : politique éducative et projet éducatif.

Dans l'établissement de Benoit : mutualisation des instances, le fil rouge étant l'EDD.

Besoin de formation/d'information avant de faire des actions.

Léo : Problématique locale, valorisation des déchets. Plus d'action de clean-up, égalité fille-garçon.

Il est parfois difficile de se faire entendre et comprendre. Il faut venir avec un dossier, mettre son engagement en avant.

Principal reproche des élèves dans les instances : On les entend mais on ne les écoute pas.

Chloé : échelle nationale. Séminaire à l'académie du climat à Paris : ODD 3 et 4 : réflexions qui sont menées par le CNVL et le CAVL : réduire les inégalités de genre, sociales, géographiques dans le système scolaire ; rôle et la place de l'éco-délégué. Rôle accès sur l'environnement, mais ça dépasse les gestes du quotidien, ça touche aussi l'aménagement des espaces, la discrimination.

Pause repas- forum.